

Jeune public

Décollage pour un cosmos imaginaire

Au TMG, Angélique Friant propose une odyssée onirique dans l'imaginaire enfantin

Philippe Muri

C'est l'histoire d'un petit enfant passionné d'astronomie. Au moment du coucher, assis dans son lit en compagnie de son doudou - une poupée en forme d'astronaute - il dessine un ciel nocturne. Imperceptiblement, il glisse vers le sommeil. Tout un cosmos imaginaire lui apparaît alors, à la lumière de sa lampe de chevet aux allures de fusée. Le voici plongé en apesanteur au milieu du système solaire. On reconnaît Mars, Neptune, Saturne, Jupiter, la Terre elle-même. Et d'autres encore, brillants dans une lumière noire. Univers magique et onirique, où les planètes rebondissent, tandis que les astronautes bravent des monstres chimériques...

Entre rêve et réalité

Drôle d'espace-temps de celui-ci. Matérialisé au Théâtre des Marionnettes de Genève (TMG) dès vendredi, cet endroit où tout n'est que flottement, et où les frontières entre rêve et réalité apparaissent bien poreuses, sort de l'imagination d'Angélique Friant. Après avoir enchanté le jeune public avec *Couac* lors du Festival de la Bâtie en 2015, l'auteure et metteuse en scène française revient à Genève pour une première création au TMG.

Eclipse s'inspire librement d'un récit de Hans Christian Andersen, *Une semaine avec le petit elfe Ferme l'Œil*. De la prose du conteur da-

nois, Angélique Friant a retenu l'idée d'objets familiers s'animant, marquant le passage de l'état d'éveil à l'état de rêve. «Le petit garçon va explorer l'espace infini sur les traces de son doudou cosmonaute. Sa lampe de chevet fusée lui sert de rampe de lancement dans son sommeil d'explorateur», explique l'intéressée sur le plateau du TMG, tandis que derrière elle on procède aux derniers réglages.

Contrôlées par des petites tiges invisibles de la salle et manipulées par les comédiens Thomas Lonchampt et Steven Matthews, tout de sombre vêtus, cagoules comprises, les marionnettes évoluent dans

une lumière noire qui ne laisse rien deviner de l'appareillage technique utilisé. «C'est un théâtre d'illusions où les objets prennent vie», résume David Girardin Moab, complice d'Angélique Friant à la mise en scène.

«Dans toutes mes pièces, je travaille sur le parallèle qui existe entre le quotidien et le rêve, une sorte d'espace fantasmé», reprend l'auteure d'*Eclipse*, attirée par les notions d'imaginaire et de fantastique. «Ce qui m'intéresse, c'est de montrer comment le filtre de nos personnalités transforme la réalité.»

De 2 à 6 ans

A l'intérieur du monde d'Angélique Friant, tout est possible, et le jeune public aime ça. L'odyssée onirique d'*Eclipse* s'adresse aux minots de 2 à grosso modo 6 ans. Un public difficile, mais passionnant. «Les petits ne connaissent pas encore les codes sociaux, mais ils sont très ouverts aux propositions, tournés vers le plaisir du jeu. Il faut trouver comment capter leur attention. Il s'agit de les étonner, par un son, une image. Le rythme est important, il faut alterner les plages contemplatives et les moments plus trépidants.»

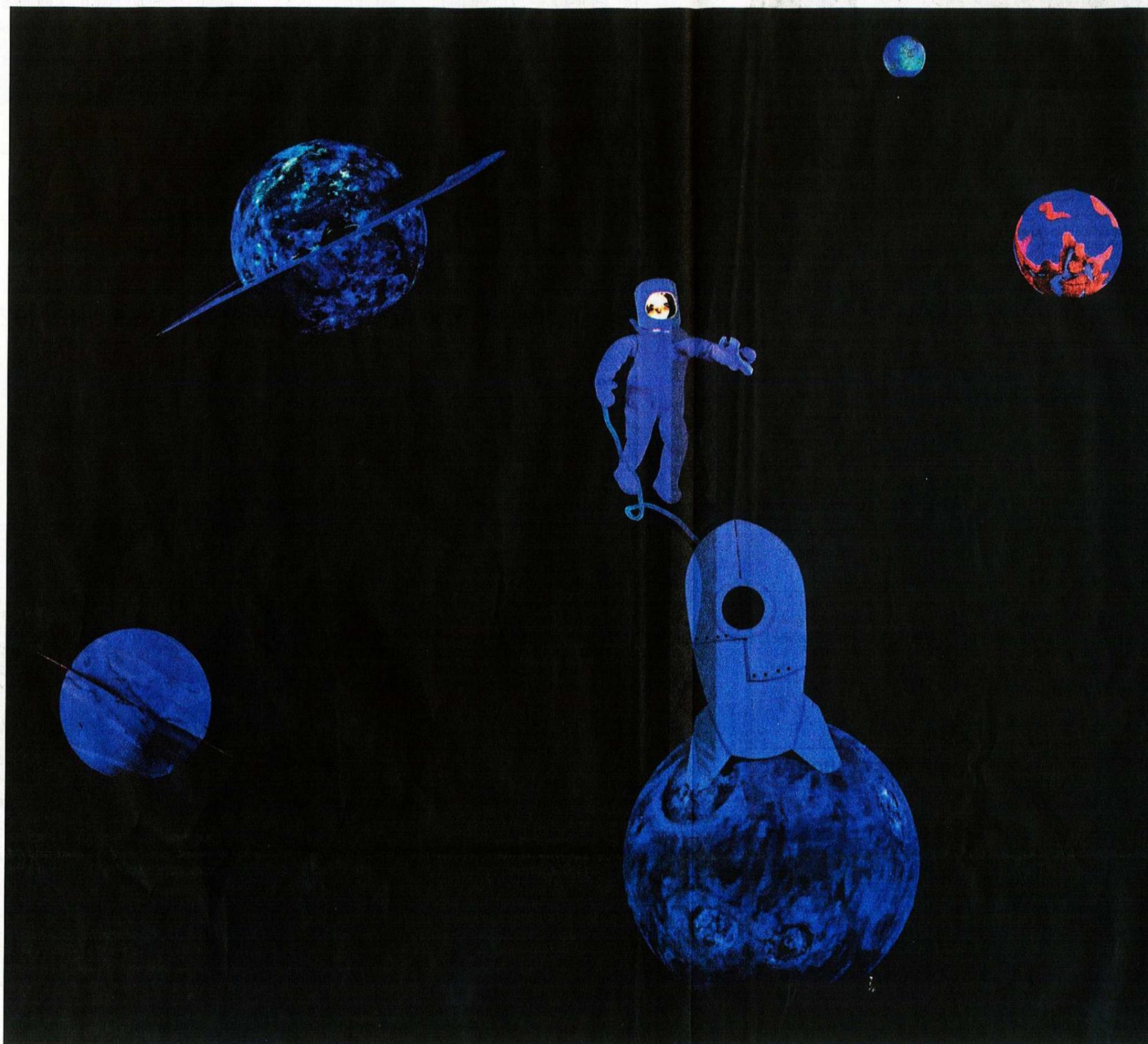
La musique joue aussi un rôle non négligeable. Celle d'*Eclipse* est signée Uriel Barthélémi. Éthérée et aérienne, elle emmène les kids à travers un monde magique de sphères célestes. Embarquement immédiat pour un cosmos de rêve.

Pratique

«Eclipse», du 13 au 29 janvier, Théâtre des Marionnettes de Genève, 3, rue Rodo. Tout public dès 2 ans. 30 min. env. Ma, je, ve 10 h et 15 h 30; me 11 h et 15 h 30; sa-di 11 h, 15 h 30, 17 h. Rés.: 022 807 31 07 ou www.marionnettes.ch



CAROLE PARODI



Dans le spectacle pour enfants «Eclipse», les marionnettes et les éléments du décor évoluent dans une lumière noire, créant un univers entre rêve et réalité. CAROLE PARODI